

facilite la colonisation de ces aires méridionales, leur approvisionnement et l'acheminement éventuel de leurs récoltes vers les principaux centres du pays ainsi que les marchés étrangers: or, à l'heure actuelle, les routes voltaïques ne peuvent même véhiculer le trafic pourtant modeste du pays. Voilà pourquoi le plan quinquennal de développement prévoit la construction de routes carrossables entre la capitale et des postes frontières d'où seraient facilement assurées des liaisons avec les ports d'Abidjan (en Côte d'Ivoire) et de Lomé (Togo) ainsi qu'avec la capitale du Niger. M. Kalmogo a exprimé l'espoir que le Canada, par le biais de l'ACDI, pourrait s'associer à la liaison Ouagadougou-Niamey.

La mise en valeur des quelque 400,000 hectares de bonnes terres des vallées de la Volta a toutefois un autre préalable: c'est la lutte contre l'onchocercose, affliction transmise par les moustiques qui pullulent dans ce fleuve et qui provoque la cécité chez l'homme et l'animal. A cet égard, le Secrétaire d'Etat au Plan s'est dit confiant que le programme d'éradication entrepris avec la coopération de la Banque mondiale et de l'Organisation mondiale de la Santé parviendra à rendre ces régions propices à l'habitat humain; et il a exprimé la reconnaissance de son gouvernement